

S. Monique Pearson (S. Théophile de la Nativité) 1907-1998

"Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées." Luc 12, 35

C'est à l'époque où Montréal prenait de l'expansion à l'Est que S. Monique y vit le jour, le 7 septembre 1907. Son père, Théophile et sa mère, Zéphérine Bazinet étaient de fervents chrétiens. Aussi fut-elle baptisée le lendemain, fête de la Nativité de Marie.

Le 8 janvier 1927, elle arrivait au postulat de la Sagesse avec le bagage d'études du début du siècle et des notions de musique.

Elle fit profession, le 8 janvier 1928, à Eastview et demeura au pensionnat du même lieu où, tout en faisant la classe aux petits du pensionnat, elle étudiait pour parfaire ses études. En 1931, elle alla à Montfort où elle fit la classe aux orphelins jusqu'à la fermeture de l'institution. À Sainte-Justine, elle commença un cours d'infirmière, mais ce genre d'études ne convenait pas à son tempérament. Elle se trouva plus à l'aise à la buanderie où, pendant douze ans et demi, elle dirigera de main de maître les employés. Entre 1946 et 1949, on la retrouve à Papineauville, Eastview, Lefavre comme couturière ou buandière et même les deux à la fois. À Montfort, dans un établissement devenu école de métiers dirigée par les Pères de Sainte-Croix, elle sera attirée au repassage. Après une année à Alban, elle s'emploiera à la couture de 1951 à 1957, à Papineauville. Puis, elle donne encore sept ans à la buanderie de Sainte-Justine et huit autres à Papineauville comme sacristine. 1972, la retrouve chez les doyennes de Dorval. Là, elle sera quelques années à titre de réceptionniste au presbytère de Pointe-Claire et fera quelques menus travaux à la communauté.

Une année de semi-repos à Nicolet et une autre à Val-des-Lacs en travail paroissial, puis Nicolet l'accueille définitivement. C'est là, que la maladie l'atteint en 1994, maladie qui sera longue et pénible.

À l'occasion de ses 50 ans de vie religieuse, quelques Soeurs lui dédièrent les lignes suivantes:

*"Dieu très bon sait qu'au long de ma vie,
je suis allée où il voulait...
J'ai besogné avec Marie
Là toujours où il m'appelait !*

*Ce que l'on fait, importe peu...
C'est au coeur qu'il faut regarder.
Moi, j'ai toujours fait de mon mieux...
Vivent Dieu et mon Jubilé !"*

Soeur Monique était une personne décidée, autonome, ordonnée et productive. Elle cachait de belles qualités spirituelles. Jour après jour, pour peu qu'on l'ait côtoyée, on découvrait chez elle une grande simplicité, un esprit de service, un amour sincère de sa Congrégation, une piété vraie, une grande dévotion mariale et un abandon à la Providence.

En 1991, lors d'une rencontre de province, Soeur Monique nous laisse percevoir ce qui l'habite:
"Marie-Louise m'invite, à sa suite, à poursuivre la Sagesse dans mes actions, mes incapacités, dans l'obéissance aux inspirations de l'Esprit-Saint, dans mon acceptation de la vie avec l'aide de Marie, dans l'amour et sa grande humilité et dans son abandon à la Divine Providence.

Vénérable Mère, aidez-moi à vous suivre jusqu'au bout.

Votre. enfant bien-aimée, S. Monique Pearson"

S. Simone Re, fdl

Soeur Monique Pearson

Née à Montréal, Québec	7 septembre 1907
Baptisée à Montréal, Paroisse St-Jean-Baptiste	8 septembre 1907
Première profession religieuse	8 septembre 1928
Profession perpétuelle	8 septembre 1934

Résidences	Emplois	Dates
Eastview, Pensionnat	classière	1928
Montfort, Orphelinat	classière	1931
Papineauville	couturière	1946
Eastviewl pensionnat	buandière, couturière	1947
Lefavre	buandière, couturière	1948
Lisbourg, Montfort	repassage	1948
Eastview	buandière, couturière	1949
Alban	cuisinière, buandière	1950
Papineauville	couturière	1951
Montréal Hôpital Ste-Justine	buandière	1957
Papineauville	sacristine	1964
Dorval, 247	réceptionniste	1972
Nicolet, Québec	services internes	1978

Décès 5 décembre 1998

Funérailles 7 décembre 1998

Inhumation à Nicolet

(Notice nécrologique de sa Congrégation)